

## Malgré plusieurs bugs, Parcoursup subit moins de critiques cette année

Marie-Estelle Pech

5-6 minutes

---

C'est la deuxième année pour Parcoursup, la plateforme d'orientation qui a remplacé le site Admission postbac. Tout se passe plutôt bien, même si le système a souffert de quelques bugs notamment cette semaine, pour l'admission en école d'infirmières.

Pour sa deuxième année d'existence, les critiques concernant Parcoursup, la plateforme d'accès à l'enseignement supérieur, se sont raréfiées. Le pari du gouvernement serait-il gagné? «Nous n'avons presque aucune remontée de la part de nos collègues. En soi, c'est une information», estime Claire Krepper, du syndicat enseignant Unsa.

### «Parcoursup fonctionne mieux qu'APB»

«Mes élèves sont moins stressés. Nous avons beaucoup communiqué sur le fait qu'être classé 800ème sur la liste d'attente d'une formation ne signifiait pas qu'on n'avait aucune chance d'être admis. Quant aux lycéens qui se présentaient l'an dernier comme victimes de Parcoursup, avec des affirmations dignes de l'escroquerie intellectuelle, ils ont disparu», se félicite Pascal Bolloré, proviseur du lycée Marcelin-Berthelot à Saint-Maur-des-Fossés (Val-de-Marne) et secrétaire général adjoint du syndicat SNPDEN. Pour lui, sans aucun doute, «Parcoursup fonctionne mieux qu'APB, le précédent logiciel». Contesté, APB avait abouti à un tirage au sort pour départager certains candidats...

«La plateforme n'échappe pas à quelques bugs» Hubert Salaün, membre de la direction de la Peep

Même constat apaisé de la part d'Hubert Salaün, membre de la direction de la Peep, deuxième fédération de parents de l'enseignement public: «Nos adhérents sont plutôt satisfaits car les élèves ont davantage de choix qu'avec APB. Les élèves qui n'ont toujours aucune proposition, environ 20 %, appartiennent à deux catégories: soit ils espèrent des réponses d'établissements très sélectifs comme des doubles licences, des BTS très demandés ou

des classes prépas. Soit ils ont des résultats scolaires faibles et n'auront sans doute pas le bac».

Le 6 juin, 637 760 candidats sur 788 842 avaient reçu au moins une proposition d'admission. Un chiffre «semblable à l'an dernier» pour Hubert Salaün, qui reconnaît néanmoins que la plateforme n'échappe pas à quelques bugs, «lesquels constituent toujours un choc pour les familles». Toutes les inquiétudes ne sont pas encore levées. On se souvient que fin mai, plusieurs milliers d'élèves déjà acceptés dans une formation ont eu la mauvaise surprise d'apprendre qu'ils ne l'étaient finalement pas ou qu'ils étaient mis «en attente». Près de 400 formations auraient été concernées, des BTS, prépas scientifiques ainsi que des écoles d'art. Le ministère avait expliqué que cette grosse erreur était due à un mauvais paramétrage des capacités d'accueil effectué par ces établissements.

## **Les étudiants en prépa infirmier ont été recalés sur Parcoursup**

Cette semaine, c'est un autre bug qui touche des candidats aux écoles de soins infirmiers. Ces dernières sont pour la première fois inscrites sur Parcoursup - on accédait auparavant à ces écoles par concours - et elles sont submergées de demandes. La présidente de la région Occitanie, Carole Delga, a alerté jeudi Frédérique Vidal sur le sort de plus de 100 étudiants d'Occitanie issus des classes préparatoires en soins infirmiers qui sont soit refusés, soit placés en liste d'attente pour intégrer un institut de formation. Elle lui a demandé de réétudier leurs dossiers de candidature puisqu'il était annoncé que dans le nouveau processus Parcoursup, l'analyse des dossiers prendrait positivement en compte cette année de préparation. La «situation est injuste puisqu'il apparaît que le logiciel national n'a pas intégré ce paramètre. Par conséquent, bien que localement, au sein des commissions d'examen des vœux par académie, ce critère ait bien été repéré, sa valorisation semble largement insuffisante», a-t-elle écrit.

## **Des bugs liés au nombre trop importante de candidats**

Un autre dysfonctionnement a par ailleurs induit des candidatures «refusées ou mises sur liste d'attente pour des candidats acceptés par la commission des vœux» d'une part et des candidatures «acceptées pour des candidats placés sur liste d'attente par cette même commission» d'autre part. Ces bugs sont liés au «nombre exceptionnellement important des candidatures pour la région de Toulouse - plus de 13 000 - gérées par le nouveau dispositif, des

erreurs matérielles et techniques sont intervenues et ont généré des dysfonctionnements», a reconnu l'Agence régionale de santé Occitanie. Cette dernière a mis en place un numéro vert et une adresse mail pour répondre aux questions des candidats.